

Ceux qui l'ont aimé, suivi pendant sa vie, errent isolément autour du Golgotha, sur lequel ils attachent leurs regards baignés de larmes ; mais ils craignent de se rencontrer, et de se livrer à des plaintes qui trahiraient leur douleur.

Jean l'Évangéliste, le plus doux des apôtres, et la divine mère du Messie, seuls, ont osé rester auprès de lui. Debout au pied de la croix, tous deux sont muets de désespoir ; ils n'ont point de larmes, la douceur des soupirs même leur est refusée. Le Sauveur devine leurs souffrances, il laisse tomber sur eux un regard qui ranime leurs forces, leur courage ; le son de sa voix les rend à l'espérance.

*Ma mère, dit-il, celui-là est ton fils. Et s'adressant à l'apôtre, il lui dit : Elle est ta mère !*

Ces mots ont épuisé les forces du mourant ; il peut encore changer en joie céleste la douleur des fidèles ; ce qu'il souffre n'a point de remède en ce monde, même au ciel.

L'âme des anges est trop faible pour concevoir l'agonie du Messie, leur voix trop impuissante pour la chanter.

Un voile de deuil enveloppe le trône de l'Éternel, les esprits célestes qui l'entourent l'ont abandonné ; ils plânent au-dessus du Golgotha. Du haut de son trône obscurci, Jéhova laisse tomber à travers la nature étonnée un regard sur le Christ. Ce regard n'est vu, compris que par le Sauveur seul ; il sent que Dieu n'est point réconcilié encore ; il le sent avec terreur ! Sa pâleur devient plus effrayante, ses yeux éteints s'arrêtent sur sa tombe déjà creusée dans le pied du roc, près d'un arbre solitaire. Son âme immortelle a conservé la faculté de la pensée, elle s'adresse à son Créateur :

« Mon père, essuie les larmes que mes souffrances font couler... Miséricorde pour tous ceux qui pleurent ton Fils, pour tous ceux qui croient en lui.. Miséricorde pour eux quand tu leur enverras la mort ! Elle est terrible !... c'est l'arme la plus effrayante de ta divinité ! Aucun être créé ne la connaîtra jamais telle que je la sens ; mais une goutte de cet océan de douleur où tu m'as plongé peut répandre le désespoir sur le genre humain !... Miséricorde pour lui, mon père ! aie pitié du malheureux qui, tout en luttant contre l'infortune, a su rester fidèle à la vertu ! Aie pitié de l'ami dévoué, sincère, qui bénit jusqu'à son ennemi ; de l'homme humble et charitable, du riche puissant qui se sert des biens de ce monde pour soulager ses frères ! Aie pitié de tous quand la destruction réclamera leurs corps, et toi leurs âmes !... Dieu de bonté ! mon Père ! au nom de cette couronne d'épines qui ensan-